

Choisis la vie...

Bienvenue à chacune et à chacun pour ce culte Terre Nouvelle. Les rigueurs de l'hiver, les inquiétudes et les contraintes dues à la situation sanitaire, les problèmes économiques à petite ou grande échelle ne doivent pas nous inciter à nous replier sur nous-mêmes, mais plutôt à avoir le cœur encore plus ouvert envers les populations du sud.

Le thème de la campagne de carême, qui commence le mercredi 17 février et se prolonge jusqu'à Pâques est : Justice climatique, maintenant !

Nous savons qu'il y a un dérèglement climatique, nous savons que la terre souffre de nos comportements, c'est d'ailleurs une des causes de l'apparition d'épidémies comme celle que nous traversons en ce moment, mais nous ne sommes pas toujours conscients que nos actions ont un impact beaucoup plus fort sur des régions et des pays, au loin, pays qui eux ne contribuent que très peu aux modifications du climat. Pour nous aider à prendre soin de la terre, de la création, un premier pas est de réaliser à quel point elle est belle, à quel point Dieu, notre Père, le créateur, a créé quelque chose de magnifique.

Voici ce qu'en dit le psalmiste au Ps 19 :

2. Le ciel raconte la gloire de Dieu, la voûte céleste dit l'œuvre de ses mains.
3. Le jour l'annonce au jour, la nuit l'explique à la nuit.
4. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles, on n'entend pas leur voix.
5. Leurs traces apparaissent sur toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde ; c'est là qu'il a placé une tente pour le soleil.
6. Celui-ci, semblable à un jeune époux sortant de sa chambre, se réjouit, de parcourir sa route, tel un vaillant guerrier.
7. Il s'élanche des extrémités du ciel et achève sa course à l'autre extrémité ; rien n'est à l'abri de sa chaleur.
8. La loi du Seigneur est parfaite, elle restaure la vie ; le témoignage du Seigneur est sûr, il rend sage le naïf.
9. Les directives du Seigneur sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il éclaire les yeux.

Lecture : Deutéronome 30, 11- 20a

11 Car ce commandement que j'institue pour toi aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée. 12 Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : « Qui montera pour nous au ciel afin de nous l'apporter et de nous le faire entendre, pour que nous le mettions en pratique ? » 13 Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : « Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer afin de nous l'apporter et de nous le faire entendre, pour que nous le mettions en pratique ? » 14 Cette parole, au contraire, est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

15 Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur. 16 Ce que je t'ordonne aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur, ton Dieu, de suivre ses voies et d'observer ses commandements, ses prescriptions et ses règles, afin que tu vives et que tu te multiplies, et que le Seigneur, ton Dieu, te bénisse dans le pays où tu entres pour en prendre possession. 17 Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes pas et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, 18 je vous le dis aujourd'hui, vous disparaîtrez ; vous ne prolongerez pas vos

jours sur la terre où tu entres pour en prendre possession en passant le Jourdain. 19J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, 20en aimant le Seigneur, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui.

Lecture de l'Évangile : Matthieu 6, 19-23

19 Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs fracturent pour voler. 20Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, là où ni vers ni rouille ne détruisent et où les voleurs ne fracturent ni ne volent. 21Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

22 L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est bon, tout ton corps sera illuminé, 23mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien sont grandes les ténèbres !

Quand la Terre s'adresse aux êtres humains

Lorsque, à certains moments, la lassitude m'envahit, je me rends dans un endroit tranquille et me mets à l'écoute de la voix de la Terre. L'entendez-vous, vous aussi ?

Chères femmes, chers hommes, chers enfants, vous tous qui habitez ma demeure ! Je vous bénis et vous comble d'aliments et d'énergie !

Entendez-vous mon cœur battre ? Nous sommes unis par les entrelacs de la vie. Je suis, comme vous, un être vivant. Mes entrailles débordent de force, d'énergie, de feu et d'eau. Quant à mon manteau, ma surface, il est recouvert de sols fertiles, d'eau et aussi de zones arides. Il est à l'image de votre peau : mince, mais si important.

Vous traitez ce manteau, qui vous fait vivre, avec si peu d'égards que vous êtes en passe de le détruire, et vous le savez. Cette attitude me fend le cœur, elle suscite en moi un sentiment de tristesse et de révolte et non d'amour, qui est pourtant ce qu'il nous faut. Les cicatrices me feront souffrir longtemps, même lorsque votre espèce aura disparu.

Mais je sens les nombreux petits gestes de toutes les personnes qui, partout dans le monde, veulent faire cesser cette destruction. La bonté et le respect dont elles font preuve sont comme des caresses. Elles disent vouloir me guérir, entendant par-là guérir mon manteau. Cela me comble de bonheur. Et elles guérissent elles aussi, par la même occasion.

Chers enfants ! J'aimerais éviter votre disparition et vous préserver de toutes les guerres qui la précéderont. Soyez attentifs et attentives aux événements, petits et grands, qui secouent votre conscience ! Et soyez attentifs et attentives à la beauté que je vous offre, aux flocons de neige, aux nouveau-nés, aux papillons, au lever du soleil sur les monts !

Votre Terre, source de votre vie et de votre force !

Extraits de : « Brief der Erde an uns Menschen », avec l'aimable autorisation de © Hanna Strack, www.hanna-strack.de (traduction Campagne œcuménique)

Prédication

Tout d'abord pourquoi parler de justice climatique ? Et pas simplement de « problème climatique » ? Parce qu'il s'agit de justice, tout court. Il y a des responsables, des coupables qui agissent de façon à entraîner des conséquences négatives sur des innocents et sur la terre elle-même. Il y a un déséquilibre. La balance que tient dame Justice n'est pas en équilibre.

Est-ce que la thématique de la justice climatique et des atteintes à l'intégrité de la planète est une thématique 100% moderne, dont on ne retrouve pas trace dans la Bible ? On pourrait le penser, puisqu'il y a 2000 ans il n'y avait assurément pas de réchauffement climatique dû à l'excédent de production du CO2. Mais la problématique est présente depuis longtemps.

En tous cas les textes les plus anciens parlent de divers événements mettant en péril la terre, et il y a toujours un lien fait avec l'attitude des êtres humains. En voici quelques exemples :

Le déluge, les sécheresses, conséquences de l'infidélité d'Israël, la désolation au sens large, comme en parle le prophète Jérémie.

Ces événements sont des conséquences de la convoitise et de la démesure des humains et de leurs comportements inadéquats, ils ne sont pas le fait d'un Dieu susceptible. Il y a chez les humains un besoin énorme (inextinguible) de « toujours plus », une soif de posséder sans fin, des appétits insatiables de toutes sortes. Un désir de gigantisme, de toujours plus grand, plus haut, plus brillant, le besoin « d'en mettre plein la vue ».

Quand on étudie les 10 commandements et les autres commandements des premiers livres de la Bible, quand on se penche sur les enseignements de Jésus ou des apôtres, on voit que tous ces enseignements cherchent à juguler la convoitise humaine. C'est aussi le sens des règles adoptées par les mouvements monastiques.

Dans son livre « le bug humain », l'auteur, Sébastien Bohler, dit à peu près la même chose : Si notre cerveau est un formidable allié, une « machine à penser », à tirer parti de notre environnement pour assurer notre développement, il y a aussi une faille, un bug au cœur de cet organe magnifiquement conçu : les neurones en charge d'assurer notre survie ne sont jamais rassasiés, et réclament toujours plus : plus de pouvoir, d'argent, de sexe, de nourriture.

Et c'est pour canaliser cette « soif de toujours plus », et donc permettre le vivre ensemble, que Dieu a donné des lois, des règles de vie à son peuple.

Nous n'avons pas le temps de le faire maintenant, mais c'est assez fascinant de se pencher sur les lois qu'on trouve dans le Pentateuque : pensez à toutes les lois sur la jachère, où on laisse la terre en repos, ou le jubilé où on libère les esclaves, procède à une redistribution des terres. Ce sont des lois qui visent à mettre un frein à la course folle vers toujours plus.

Et le principe du sabbat : le sabbat, c'est le temps pour « cesser », pour s'arrêter, mettre un frein, c'est une fantastique intuition pour mettre un holà aux appétits des humains. Il y a l'idée de la pause, de la non-surexploitation. Avec une invitation à la justice, en prenant soin du plus petit : même l'âne doit se reposer. Tous sont invités à se poser ce jour-là, y-compris la terre, les servantes et serviteurs, les animaux.

C'est un bibliste entendu lors d'une soirée de présentation de la campagne qui nous invitait à voir le texte de Deutéronome sous l'angle de l'écologie : il y a des façons de se comporter qui entraînent la ruine, la destruction : à nous de choisir la vie : c'est-à-dire ce qui permet que la vie se déploie au mieux.

La terre nous est prêtée, elle nous est mise à disposition, à nous et aux générations futures ; nous y sommes de passage, d'autres nous suivront : à nous d'en prendre soin.

Face aux atteintes faites à la planète, deux attitudes sont possibles :

- Même si la planète souffre, ce n'est pas grave, la terre est assez grande ; ou bien : après nous le déluge ! nos descendants se débrouilleront, trouveront d'autres solutions : c'est un peu ce qu'une partie de l'humanité a fait jusqu'à présent
- La planète souffre : on s'en rend compte et on en prend soin de manière globale
« Je place devant vous la vie et la bénédiction d'une part, la mort et la malédiction d'autre part, choisissez donc la vie, afin que vous puissiez vivre, vous et vos descendants »

Ces paroles de Deutéronome 30, qui comptent parmi les dernières qu'a prononcées Moïse, sont une sorte de synthèse des commandements donnés au peuple d'Israël durant son long exode dans le désert.

La Terre promise, est le but de l'interminable errance dans le désert. Le pays que Dieu a promis au peuple d'Israël en le faisant sortir d'Égypte. C'est la terre sur laquelle les Israélites et leurs descendants et descendantes auront un avenir radieux et pourront s'installer durablement. « Le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres [...]. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes pas, si tu te laisses entraîner [...] », avertit Moïse, « vous disparaîtrez totalement, vous ne prolongerez pas vos jours sur la terre. » Pour rester sur la terre, il faut faire un choix conscient. Dieu fait appel à la clairvoyance et au respect d'autrui de son peuple.

Nous avons reçu une terre promise, nous y sommes, mais pour qu'elle le reste, il nous faut faire des choix, qui auront un impact sur nous et sur les générations futures.

Il est remarquable de voir à quel point le Deutéronome insiste sur la responsabilité face aux générations futures. L'avenir de nos enfants, petits-enfants est un moteur pour nous.

« Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance. » Mais est-ce là un véritable choix ? Tu choisiras la vie ! Personne ne choisit consciemment la non-vie, la mort, la malédiction... Cependant, en vivant comme s'il n'y avait pas de menace écologique, c'est la mort que nous choisissons.

Les commandements bibliques sont les règles à suivre pour bien vivre. Elles régissent notre rapport à nos semblables, à Dieu et à la Création. Elles nous montrent ce que peut vouloir dire faire le choix de la vie. Moïse les désigne du terme de commandement et ajoute : « Ce commandement que je te donne aujourd'hui n'est pas trop difficile pour toi, il n'est pas hors d'atteinte. Oui, la parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique.

« Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance. »

Nous n'avons jamais été aussi fortement appelé·e·s à faire le choix de la vie. Si Moïse a lancé une exhortation si pressante, c'est parce qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps à la tête de son peuple.

» Tout comme Moïse invoquait le discernement et la capacité de raisonnement de son peuple, ces paroles réclament aujourd'hui notre clairvoyance et notre raison, notre décision pour la vie, afin de nous opposer à la destruction des fondements de notre existence.

Nous savons désormais parfaitement ce que nous devons faire et ce que nous devons cesser de faire pour préserver le climat. Le choix de la vie se manifeste dans de nombreux gestes de tous les jours. « Ce commandement que je te donne aujourd'hui n'est pas trop difficile pour toi, il n'est pas hors d'atteinte. Oui, la parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la

mettes en pratique » : l'affirmation de Moïse ne s'applique-t-elle pas parfaitement à la situation actuelle ?

Cheminer vers la vie

« Tu choisiras la vie ! », rien de plus simple au premier abord, mais comment cela se concrétise-t-il dans nos décisions de tous les jours ? Devant les étalages des magasins, devant les catalogues de vacances ou dans l'isoloir des bureaux de vote ? Chaque décision, grande ou petite, nous met au défi. Parfois, nous avons de la peine à distinguer ce qui nuit le moins à la vie ou ce qui la favorise le plus. Comment est-ce que je prends mes décisions ? Qu'est-ce qui m'est utile à cet égard ?

Voici quelques pistes :

- S'informer, acquérir des connaissances, par exemple faire des conversations carbones, ce qui nous amène des convictions, base de nos actions.
- Utiliser notre curiosité, notre esprit de découverte. Osons essayer d'autres façons de faire, d'autres façons de cuisiner, de se déplacer
- Se tourne vers nos semblables des pays du Sud. Réaliser les difficultés qu'ils traversent et comprendre qu'ils ne sont pas, en grande partie, responsables des changements climatiques qu'ils subissent.
- Être à l'affût des bonnes nouvelles, et il y en a, concernant l'écologie.
- Prier, lire, se laisser inspirer par tous les textes qui parlent de la création. Redécouvrir la place que Dieu a voulue pour nous sur la terre : être des gérants, des jardiniers-ères de la création. « Tomber amoureux » de la terre, de la nature qui nous entoure, aimer nos frères et sœurs humains.

« Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'ils vous fassent » cela reste la règle d'or. Amen

Bonne semaine

Jocelyne Mussard, diacre

Bibliographie : Sébastien Bohler, Le bug humain, pourquoi notre cerveau nous pousse à détruire la planète, et comment l'en empêcher, éd. Robert Laffont